

L'observation dans le secteur culturel.

Relevé de conclusions de la journée de travail du 26 mars

« Quelle observation demain ? » : une journée d'échanges et de débats proposée par Le Pôle dans le cadre de la Quinzaine de la ressource.

10H30-12H30 / Transversalité de l'observation entre les différentes approches par filière, secteurs d'activités et territoires : Quelles convergences ?

Remise en contexte : 3 dynamiques de convergence entre les différentes démarches d'observation des musiques actuelles

- a) le groupe de travail informel qui a abouti en 2009 à la réalisation d'un tronc commun de questions.
- b) Les Rencontres nationales des 19-20 janvier 2010, ont identifié la question de l'observation comme un des enjeux d'un rapprochement entre les fédés et réseaux.
- c) Le rapprochement interrégional entre RAMA, FRACA-MA, et le Pôle.

Le **tronc commun de questions indispensables** a été le résultat d'un travail d'une année. Il s'est arrêté avant le volet activités, trop dépendant des spécificités des divers échantillons interrogés. Aujourd'hui, il faut affiner la partie budget et avancer sur l'idée d'un répertoire de volets d'activités (sans que le tronc commun se transforme en usine à gaz). Ce tronc commun fonctionne déjà, puisqu'il est utilisé par différentes structures (le Pôle, le CNV, PING, Ufisc...). Patricia Coler est venu exposer les modalités de sa mise en œuvre dans le cadre d'une fédération intersectorielle (UFISC). En revanche, la comparaison entre échantillons qu'il est censé permettre n'a pas encore été réellement mise à profit.

Les autres invités : *l'observatoire de la SEM* note que le secteur culturel est en avance sur d'autres observatoires, qui eux n'accordent pas autant de sérieux et de rigueur méthodologique à la question de l'observation. Il relève que ce sérieux est lié à la volonté de reconnaissance du secteur MA. « *En produisant de la connaissance, on produit de la reconnaissance.* » Un universitaire présent rebondit sur ces propos en ajoutant que le secteur MA doit arrêter de « penser » et de chercher toujours à se légitimer et « faire » désormais. La SEM est intéressée par les chiffres produits par le Pôle, le CNV ou la Fédurok.

Le Pôle Emploi reconnaît ne pas pouvoir isoler dans ses chiffres sur l'emploi (intermittent ou non) la part prise par les musiques actuelles.

La CRES remarque que le secteur culturel est sous représenté au niveau de l'ESS. Elle dit se satisfaire des données nationales produites par l'INSEE ou Urssaf, malgré les limites exposées auparavant (ni les codes NAF ni les conventions collectives ne permettent une lecture fine du secteur musiques actuelles au sein des statistiques INSEE ou des DADS).

Nantes création précise que le travail de coopération doit faire face aux logiques propres à chaque structure missionnée sur l'observation (missions, objectifs, moyens). Avec des périmètres de compétences différents et, dans le cas d'observatoires, des tutelles différentes (comme Agglo ou Région etc.), les données ne sont pas tout le temps comparables, ni les démarches systématiquement convergentes.

14H30-16H30 / Débat / Quels sont les enjeux de ce travail de convergence pour les différents acteurs de l'observation ?

Présentation de la méthode de la Fédurok par Hyacinthe Châtaigné : l'OPP, l'application en ligne COOPALIS, puis exposé sur l'intérêt et potentialités d'une version 2 du logiciel, GIMIC. Le principe de GIMIC est de s'appuyer sur de la saisie de données au quotidien (la gestion des répétitions par exemple) pour alimenter les statistiques, sans redemander aux structures de redonner les mêmes infos à plusieurs reprises. GIMIC permettrait l'échange de questions entre chargés d'études, et des comparaisons plus immédiates des données entre structures missionnées pour l'observation. GIMIC pourrait aussi permettre de remédier à la sur-administration/multiplication des dossiers de subvention et à leur harmonisation sur le territoire national.

Réflexions sur les mérites respectifs de l'observation participative et partagée (OPP) vs. observatoires plus classiques. Le taux de retour au Pôle et à la Fédurok se situe entre 75% et 85%, là où les autres observatoires se situent entre 15% et 40% (force du réseau et de la dimension participative, même si elle ne va pas non plus sans difficultés elle aussi).

Remarques sur GIMIC de la part des autres invités :

PING, association œuvrant dans le domaine du numérique non marchand, fait remarquer que, contrairement à d'autres logiciels comme LIMESURVEY, GIMIC n'est pas *open source*, et que cela peut nuire à la durabilité dans le temps du logiciel et des données produites (même si GIMIC pourrait techniquement basculer dans l'*open source* par la suite). Ping replace nos débats dans le contexte plus global du libre accès des citoyens aux données publiques, qui est loin d'être acquis.

Les universitaires (Carole Le Rendu) se disent intéressés par ces données, mais soulignent l'écart entre les données sectorielles issues des différentes démarches d'OPP, et des chiffres de la filière dans son ensemble, **ce qui n'est pas la même chose**. Gérôme Guibert souligne, lui, qu'il faut respecter « l'écologie » du secteur musiques actuelles tel qu'il s'est historiquement constitué : si l'observation réalisée par les réseaux ne nous renseigne que sur *une partie* du secteur, ce sont bien souvent les seuls chiffres dont on dispose avec un tel degré de finesse.

Perspectives d'une convergence des démarches d'observation :

- *Idée d'une structure commune qui va avoir un impact sur les politiques publiques et les acteurs.*
- *La reconnaissance politique ne peut se limiter aux chiffres. Après la légitimation quantitative du secteur, il faut explorer le versus qualitatif.*
- *Qui mène l'observation ? et qui mène l'évaluation ?*
- *En quoi l'observation du secteur des musiques actuelles intéresserait les observatoires non intéressés par le secteur directement ?*

Denis Tallédec clôt la journée en appelant tous les participants à se retrouver à l'avenir, pour croiser différentes approches afin de parvenir à la lecture la plus fine possible du secteur culturel dans sa diversité et de tendre vers une lecture globale de la filière musicale et plus largement culturelle.

Structures invitées pour cette journée : Chambre Régionale d'Economie Sociale des Pays de la Loire, Chambre du Commerce et de l'Industrie (CCI), SEM Pays de la Loire, GIMIC, Centre National des Variétés, Pôle Emploi, INSEE, Conseil régional, Ministère de la Culture et de la Communication, FRACA-MA, RAMA, Fédurok, PING-Réseau Mars Multimédia...